



La Situation des forêts du monde en 2000.

Jean Pardé

► To cite this version:

Jean Pardé. La Situation des forêts du monde en 2000.. Revue forestière française, 2002, 54 (3), pp.301-306. <10.4267/2042/4923>. <hal-03449520>

HAL Id: hal-03449520

<https://hal.science/hal-03449520v1>

Submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LA SITUATION DES FORÊTS DU MONDE EN 2000

La FAO publie depuis 1947, tous les 10 ans environ, et mieux depuis 1960 (pour l'année 1958), des rapports mondiaux sur les forêts, tentant notamment de préciser leurs surfaces, pays par pays, puis leur évolution, leur état, leur production.

Peu à peu, ce type d'enquête, difficile à l'échelle de l'univers, a vu ses bases, ses modes opératoires, ses publications, se perfectionner. Une étape récente solide fut l'édition, en 1995, de *"l'évaluation des ressources forestières 1990"*, que suivirent, en 1997, puis 1999, deux mises à jour.

Voici qu'est parue, en 2001, pour l'année 2000, la quatrième édition d'une série maintenant bien au point, de plus en plus complète, informatrice, et crédible, qui permet de faire le bilan des progrès accomplis au cours de la dernière décennie, dans la connaissance chiffrée, la gestion, le commerce, et la consommation de la forêt mondiale et de ses produits ligneux.

Cette publication exceptionnelle mérite mieux, ici, qu'une simple et rapide mention.

En voici donc une présentation plus détaillée⁽¹⁾.

Disons tout d'abord que, bien sûr, en pareille entreprise, où la critique est aisée mais l'art difficile, des informations préalables complémentaires sont nécessaires, pour qui voudra, par exemple, comparer les données chiffrées présentées maintenant à leurs homologues antérieures (notamment celles de l'année 1990) et à venir.

Voici les principales :

- Les superficies forestières, les volumes des produits ligneux en leurs divers compartiments sont affectés, pour chaque pays, de degrés de vérité et d'intervalles de confiance très hétérogènes : telle nation européenne, qui en est par exemple à son quatrième inventaire forestier national pensé et mené par des équipes spécialisées, est plus "crédible" que telle jeune nation tropicale aux forêts parfois difficilement accessibles, et faisant l'objet des premières estimations encore sommaires.
- Le Département des Forêts de la FAO classe les terrains plus ou moins boisés en :
 - forêts, distinguant les forêts fermées et les forêts ouvertes,
 - autres terrains boisés, qui ne sont pas classés "forêts".

Et il y a eu, jusqu'en 2000, pour préciser ce qui était "forêt", un seuil de couvert arboré différent pour les pays en voie de développement (seuil de 10 %) et les pays industrialisés (seuil de 20 %).

À partir de l'évaluation 2000 des ressources forestières mondiales, il n'y a plus qu'une même définition commune pour tous (seuil de 10 %). C'est là un progrès, mais qui mérite attention.

(1) *"Situation des forêts du monde 2001"*, se reporter p. 306.

Il a, par lui seul, une incidence positive marquée sur le chiffre de la superficie des forêts à l'échelle mondiale (+ 400 millions d'hectares !) par rapport aux estimations de 1990 et ses mises à jour de 1995 et 1997. Il a motivé aussi, pour certains pays, des différences parfois stupéfiantes : l'Australie, par exemple, passant de ce seul fait de 41 millions d'ha de forêts en 1995... à 155 millions en 2000 (des millions d'ha classés jusqu'alors en "autres terrains boisés" devenant "forêts" par le nouveau classement).

La FAO a, en conséquence, révisé les chiffres de son inventaire 1990, de façon à pouvoir établir des comparaisons convenables entre les données "superficies" des évaluations 1990 et 2000 (voir le tableau 3 : "modification de la superficie forestière 1990-2000") : on trouve alors, par exemple, pour l'Australie :

- superficie forestière en 1990 : 157 359 milliers d'ha,
- superficie forestière en 2000 : 154 539 milliers d'ha.

- Les plantations d'Hévéas qui, avant 2000, n'étaient pas classées "forêts", le sont dorénavant, se situant dans la colonne "plantations forestières".

- Le regroupement des nations en grands ensembles continentaux (Amérique du Nord et centrale, Amérique du Sud, Afrique, etc.) mérite attention en ce qui concerne l'Europe et l'Asie.

En effet, jusqu'aux années 1990, les forêts d'URSS étaient jointes à l'Europe, de la frontière polonaise à l'Extrême-Orient sibérien. Reste maintenant encore "européen" tout ce qui est Fédération de Russie (jusqu'à Vladivostok !) ; quant aux nations asiatiques affiliées à la CEI (Kazakhstan, Turkménistan, etc.), elles deviennent dorénavant, statistiquement aussi, asiatiques.

- Notons enfin que la superficie mondiale terrestre comprend tous les continents, à l'exclusion du continent antarctique.

**
*

"Situation des forêts du monde 2001" est divisé en quatre grandes parties :

Première partie : situation et faits nouveaux dans le secteur forestier (où se trouvent les chapitres : production, consommation, commerce des produits forestiers).

Deuxième partie : questions-clés actuelles dans le secteur forestier (où se trouve le chapitre : situation des forêts : évaluation mondiale des ressources forestières 2000).

Troisième partie : le dialogue international et les initiatives intéressant le secteur forestier.

Quatrième partie : la foresterie dans les groupements économiques régionaux.

Ce sont les première et deuxième parties qui retiendront l'essentiel de notre attention.

**
*

Les surfaces forestières 2000

(chiffrées, par pays et régions continentales, en annexe 2, tableaux 2 et 3).

Les forêts mondiales couvrent environ 3 870 millions d'hectares, soit 30 % de la superficie terrestre de la planète.

Il s'agit, pour 56 %, de forêts tropicales (47 %) et subtropicales (9 %),
pour 44 %, de forêts tempérées (11 %) et boréales (33 %).

La répartition par regroupements continentaux est la suivante :

Afrique : 649 800 000 ha (21,8 % de la surface terrestre du continent)
 Asie (moins Sibérie !) : 547 790 000 ha (17,8 % de sa surface terrestre)
 Europe (plus Sibérie !) : 1 039 250 000 ha (46 %)
 Amérique du Nord et centrale : 549 300 000 ha (25,7 %)
 Amérique du Sud : 885 618 000 ha (50,5 %)
 Océanie : 197 620 000 ha (23,3 %).

Au cours de la dernière décennie, la surface de la forêt mondiale a diminué chaque année de 9,4 millions d'ha.

Ce chiffre a été obtenu par soustraction entre ce qui a été déclaré et reconnu comme déboisement (défrichement, déforestation) d'une part, comme boisement de terrains non forestiers d'autre part :

Modification annuelle brute et nette de la superficie forestière 1990-2000
 (en millions d'ha)

Domaine	Déboisement	Expansion de la superficie forestière	Modification nette de la superficie forestière
Tropiques	-14,2	+1,9	-12,3
Non tropiques	-0,4	+3,3	+2,9
Monde	-14,6	+5,2	-9,4

La perte ainsi enregistrée dans les années 1990 semble s'être légèrement ralentie par rapport aux années 1980.

Il y a, de toute façon, augmentation de la superficie forestière dans les pays dits "industrialisés". Les plantations forestières — qui progressent — ne représentent que 5 % environ du total des forêts mondiales, soit 187 millions d'ha. C'est l'Asie qui, de loin, détient la première place, par continent, des plantations (116 millions d'ha), grâce principalement à :

- la Chine : 37 millions d'ha de plantations fournissant des matières premières à l'industrie, plus 8 millions de plantations "non industrielles" (pour bois de feu et autres buts) ; total : 45 millions d'ha ;
- puis l'Inde (respectivement 12 + 21 = 33 millions d'ha).

Mais la place des États-Unis d'Amérique — 16 millions d'ha — mérite également considération, comme aussi, à l'échelle ouest-européenne, celle du Royaume-Uni : nos voisins d'Outre-Manche n'avaient plus, en fin de Deuxième Guerre mondiale (1946) que 748 000 ha de forêts. Ils annoncent, en 2000, 2 794 000 ha boisés, soit un taux de boisement passé, par plantations, en guère plus de 50 ans, de 3 % à 11,6 % !

**
*

Production et consommation des produits forestiers (en 1999)

La forêt mondiale a produit, en 1999, quelque 3 300 milliards de m³ de bois rond, dont 1 755 000 milliers de bois de feu, et un peu moins — 1 550 000 milliers de m³ — de bois ronds destinés à l'industrie.

À l'échelle mondiale, dans l'un et l'autre cas, la consommation avoisine la production, mais, fait nouveau, a maintenant une certaine tendance à piétiner, bien qu'il y ait eu redémarrage en 1999 et 2000.

Les plantations forestières assurent dorénavant une part croissante significative de la production. Le bois de feu (charbon de bois inclus) a été pour 90 % produit et consommé dans les pays en développement, majoritairement asiatiques, du fait de leurs grandes surfaces et fortes populations : 883 000 milliers de m³ de bois de feu produits en Asie, dont :

Chine : 191 000	} 622 000 milliers de m ³
Inde : 274 000	
Indonésie : 157 000	

La production de bois ronds industriels a été dominée au contraire par les pays développés (79 % de la production mondiale). La production tropicale similaire n'a pas dépassé 15 %.

Le rôle, moteur et premier, aussi bien pour la production que pour la consommation et le commerce, est tenu conjointement par l'ensemble États-Unis (420 000 milliers de m³ produits, 412 000 milliers consommés) et Canada (186 000 milliers de m³ produits, 190 000 milliers consommés).

À l'inverse des autres compartiments subdivisant les bois ronds industriels, le commerce des papiers et cartons a connu une expansion continue tout au long des années 1990. Il convient de retenir l'importance croissante du marché chinois : la Chine est maintenant le troisième importateur mondial de produits forestiers, après les États-Unis et le Japon.

**
*

L'attention du lecteur est aussi attirée sur un grave et vaste sujet, considéré jusqu'alors par la FAO (et bien d'autres !) comme "tabou", est-il écrit.

Un grand chapitre particulier — 14 pages — lui est consacré, sous le titre : *"Activités illicites et corruption dans le secteur forestier"*.

Nous citons :

« Dans de nombreux pays, la faiblesse de la gouvernance dans le secteur forestier a des conséquences environnementales et socio-économiques néfastes... (générant) la délinquance et la corruption. Délinquance et corruption, qui ont des incidences néfastes sur les ressources, et les industries forestières ».

Il s'agit principalement, est-il détaillé (encadré 20) :

- d'occupations illégales de terres forestières,
- d'exploitations illégales,
- de transports et commerces illicites du bois, et de contrebande,
- d'établissements frauduleux des prix de transfert, et autres pratiques comptables illicites,
- de transformations illicites de produits forestiers.

Le chapitre décrit les effets de la délinquance et de la corruption dans le secteur forestier, ainsi que les efforts que font les divers partenaires pour les combattre, efforts méritoires, se heurtant souvent à la résistance de puissants intérêts privés, et qui doivent être appuyés par la communauté internationale.

**
*

La “*Situation des forêts du monde 2001*” rassemble du reste bien d’autres éléments d’information et d’intérêt que ceux réunis dans les 28 pages, très denses, des “tableaux de données” 1 à 5, placés en annexe.

En voici quelques-uns :

- Feux de forêts

Ils ont été d’une ampleur exceptionnelle en 1997-98, durant la période de sécheresse provoquée par le phénomène “El Niño”.

On estime les étendues forestières qui ont été alors brûlées à :

- 9,7 millions d’ha en Indonésie (dont 6,5 au Kalimantan oriental),
- 4,3 à 7,1 millions d’ha dans la Fédération de Russie (en 1998),
- 2,7 millions d’ha en Mongolie (en 1997)
- 4 millions d’ha dans l’État brésilien de Roraima (en 1998),
- plus de 800 000 ha au Mexique (en 1998).

Des feux incontrôlés ont par ailleurs consommé quelque 2,8 millions d’ha de forêts et de prairies aux États-Unis en 2000.

- Forêts protégées

Il y a eu évaluation des superficies forestières mondiales bénéficiant d’une protection (en vue notamment du maintien de leur diversité biologique), suivant le système de classification de l’Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Cette protection est assurée pour environ 12 % des forêts du monde, situées principalement en Amérique du Nord ou du Sud.

L’Europe y est peu représentée. Mais il faut reconnaître que la classification de l’UICN est mal adaptée aux conditions européennes.

- Forêts certifiées

Au cours des deux dernières années, le thème de la certification a fait l’objet d’une reconnaissance élargie.

Lié souvent à des questions de commercialisation, il est difficile de dire dans quelle mesure il peut contribuer à encourager une gestion durable des forêts.

Il existe, à l’échelle mondiale, une superficie globale de forêts certifiées d’environ 90 millions d’ha, soit à peine 2 % de la superficie totale.

Ces forêts sont pour la plupart situées dans un nombre limité de pays tempérés... alors que c’est en régions tropicales que les pratiques d’exploitation (non “durables”) du bois d’œuvre constituent l’un des premiers facteurs de la détérioration des forêts.

- Les cartes mondiales 2000

La FAO a complété son évaluation forestière 2001 mondiale par l’établissement d’une remarquable carte en couleurs, titrée : “*les forêts du monde en 2000*”, qui indique l’emplacement et la répartition des forêts en fonction des classifications adoptées (forêts denses, forêts ouvertes, autres terres boisées).

La carte principale est accompagnée de deux cartons :

- carte des zones écologiques mondiales,

— carte des forêts par grandes zones écologiques (20 zones définition FAO).

Nous en avons reçu une “version-affiche” simplifiée, format 97 x 68 cm. Ce document — et ses commentaires — emportent à la fois éloge et intérêt. La carte forestière originale, établie à l'aide des techniques du système d'information géographique (SIG), a été imprimée à une échelle de 1/40 000 000. Il est possible d'en effectuer des agrandissements convenables jusqu'au 1/10 000 000.

Conclusions

La série des rapports FAO intitulée “*Situation des forêts du monde*”, maintenant biennale, est devenue, en 2001, un volume fortement documenté, chiffré et commenté.

Il aborde avec clarté et objectivité de grands sujets posant problèmes, que les rapports antérieurs de la même lignée n'évoquaient que très brièvement, ou pas du tout.

Il est devenu une base de données et d'informations variées, qui devrait satisfaire, comme le souhaitent ses rédacteurs, « *les responsables des politiques, les forestiers, les spécialistes de la gestion d'autres ressources naturelles, les universitaires, les industriels du secteur, et la société civile* ».

J. PARDE

Post-scriptum

Il a été accompagné d'une publication plus considérable (479 pages), intitulée : “*Global Forest Resources Assessment 2000. Main Report*” (Situation en 2000 des ressources forestières mondiales. Rapport principal), classée en n° 140 dans la suite des “*FAO Forestry Papers*”, qui reprend, complète, et commente les données chiffrées et informations déjà fournies par “*Situation des forêts du monde 2001*”. On en trouvera un bref compte-rendu dans un prochain numéro de la *Revue forestière française*.

“*Situation des forêts du monde 2001*”, un fascicule de 181 p. + 14 p., avec nombreux tableaux, figures et encadrés, plus une carte mondiale des forêts en 2000, en couleur, et deux cartes-annexes écologiques, présentées sous format 97 cm x 68 cm, en document séparé. Édition en langue française.

Le document est vendu au prix de 40 US \$ par : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) – Département des Forêts – Viale delle Terme di Caracalla – I-00100 ROME Italie. Télécopie (39) 06 57055137.

On peut aussi consulter ce rapport sur le site web de la FAO à l'adresse : <http://www.fao.org/forestry/fo/sofo/SOFO2001/publ-f.stm>